

## SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1964-1965.

26 JANVIER 1965.

**Projet de loi portant validation de l'apport de cinq concessions de mines de houille à la S.A. des Charbonnages du Borinage.**

### EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 9 février 1959 le Conseil National des Charbonnages adopta la résolution suivant laquelle il y avait lieu de concentrer en une seule et nouvelle entreprise l'exploitation de cinq concessions de houille du bassin du Borinage.

Les noms de ces concessions et des sociétés qui en étaient les propriétaires sont :

*Sociétés :*

1. La S. A. des Charbonnages du Hainaut.

*Concessions :*

Hautrage et Hornu.

*Sociétés :*

2. La S. A. des Charbonnages unis de l'Ouest de Mons.

*Concessions :*

Ouest de Mons.

*Sociétés :*

3. La S. A. des Charbonnages du Rieu du Cœur et de la Boule Réunis.

*Concessions :*

Rieu du Cœur et de la Boule.

## BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1964-1965.

26 JANUARI 1965.

**Ontwerp van wet tot rechtsgeldigmaking van de inbreng van vijf steenkolenmijnconcessies in de N.V. « Charbonnages du Borinage ».**

### MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 9 februari 1959 nam de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen de resolutie aan, volgens welke de ontginning van vijf steenkolenmijnconcessies van het bekken van de Borinage in één enkel en nieuw bedrijf moest geconcentreerd worden.

De namen van deze concessies en van de vennootschappen, die er eigenaar van waren, zijn :

*Vennootschappen :*

1. De N.V. « Charbonnages du Hainaut ».

*Concessies :*

« Hautrage et Hornu »

*Vennootschappen :*

2. De N.V. « Charbonnages unis de l'Ouest de Mons »

*Concessies :*

« Ouest de Mons »

*Vennootschappen :*

3. De N.V. « Charbonnages du Rieu du Cœur et de la Boule Réunis »

*Concessies :*

« Rieu du Cœur et de la Boule »

*Sociétés :*

1. La S. A. des Charbonnages du Levant et des Produits du Flénu.

*Concessions :*

Produits et Levant du Flénu.

*Sociétés :*

5. La S. A. Cockerill-Ougrée.

*Concessions :*

1. Agrappe — Escouffiaux et Hornu et Wasmes.
2. Midi de l'Agrappe.
3. Blaugies, pour moitié indivise.

D'après le plan du Conseil National des Charbonnages, la nouvelle société devrait maintenir en activité les sièges d'exploitation de :

1. Tertre.
2. Espérance.
3. Héribus.

1. Vedette (devant regrouper les sièges de l'Ouest de Mons).

5. Rieu du Cœur (comme siège expérimental à grande profondeur).

Le plan envisageait en outre la mise en exploitation ultérieure du siège n° 15, suivant les résultats du Rieu du Cœur.

Le 29 décembre 1959 fut effectivement constituée, par acte de notaire (publié dans l'annexe au *Moniteur belge* du 15 janvier 1960), une nouvelle société — la S. A. des Charbonnages du Borinage — à laquelle les cinq sociétés citées plus haut faisaient apport de leurs concessions, de sièges d'exploitation, d'immeubles industriels et d'une partie des autres biens meubles et immeubles, mais aussi du passif afférent à l'actif cédé. Rappelons que ce partage d'actif et de passif fut fait sous le contrôle étroit des représentants du Gouvernement.

Immédiatement, à partir de sa constitution et afin de pouvoir atteindre le but poursuivi par la fusion, la nouvelle société a *effectivement* pris en main l'exploitation des concessions qui lui étaient cédées. Depuis lors, le Gouvernement, la Haute Autorité de la C.E.C.A., toutes les autres autorités publiques et, à leur exemple, les personnes privées ont traité avec la nouvelle société *comme si celle société était le concessionnaire légal des cinq concessions cédées.*

Seulement, ce n'était et ce n'est toujours pas le cas.

En effet, depuis le 29 décembre 1959 la S. A. des Charbonnages du Borinage exploite les concessions dans l'illégalité et ceci par le fait d'un concours de circonstances défavorables dues à l'évolution rapide de la crise charbonnière et qui ont conduit, dans ce cas, à une impasse juridique d'où il importe de sortir.

*Vennootschappen :*

4. De N.V. « Charbonnages du Levant et des Produits du Flénu »

*Concessies :*

« Produits et Levant du Flénu »

*Vennootschappen :*

5. De N.V. « Cockerill-Ougrée »

*Concessies :*

1. « Agrappe-Escouffiaux et Hornu et Wasmes »
2. « Midi de l'Agrappe »
3. « Blaugies » voor de onverdeelde helft.

Volgens het plan van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen moest de nieuwe vennootschap de ontginningszetels van :

1. Tertre
2. Espérance
3. Héribus

4. Vedette (die de zetels van « Ouest de Mons » moet verenigen)

5. Rieu du Cœur (als experimentele zetel met grote diepte) in bedrijf houden

In het plan werd daarenboven voorzien dat zetel n° 15 verder volgens de resultaten van « Rieu du Cœur » naderhand zou ontgonnen worden.

Op 29 december 1959 werd bij notariële akte (bekendgemaakt in de bijlage tot het Belgische Staatsblad van 15 januari 1960) effectief een nieuwe vennootschap — de N.V. « Charbonnages du Borinage » — opgericht, waarin de vijf hoger vermelde vennootschappen hun concessies, ontginningszetels, nijverheidsgebouwen en een gedeelte van de andere roerende en onroerende goederen, maar tevens het aan het overgedragen actief verbonden passief inbrachten. Er zij eraan hierinnerd, dat deze verdeling van actief en passief onder de scherpe controle van de Regeringsvertegenwoordigers plaats heeft gehad.

Onmiddellijk na haar oprichting en ten einde het door de fusie nagestreefde doel te kunnen bereiken, heeft de nieuwe vennootschap de ontginning van de haar overgedragen concessies *effectief* ter hand genomen. Sedertdien hebben de Regering, de Hoge Autoriteit van de E.G.K.S., alle andere openbare overheden en, naar hun voorbeeld, de privé-personen met de nieuwe vennootschap gehandeld *alsof deze vennootschap de wettelijke concessiehouder van de vijf overgedragen concessies was.*

Dit was echter niet het geval en is het ook thans niet.

Sedert 29 december 1959 ontgint de N.V. « Charbonnages du Borinage » de concessies inderdaad in de onwettelijkheid en zulks door een samenloop van ongunstige omstandigheden, die het gevolg zijn van de snelle evolutie van de kolencrisis en die, in dit geval, hebben geleid tot een juridisch slop waaruit men moet trachten te geraken.

Le but du présent projet de loi est de régulariser cette situation.

Examinons successivement comment elle a pu se développer et pourquoi il est devenu nécessaire de légiférer pour la régulariser.

\*\*

Suivant l'article 8 des lois coordonnées sur les mines, minières et carrières, la cession d'une concession de mine est nulle si elle n'a pas été préalablement autorisée par l'arrêté royal.

Or, bien que la cession des concessions à la nouvelle société eût été opérée à l'intervention active du Ministère des Affaires Economiques, l'autorisation visée par l'article 8 précité n'avait pas été accordée avant que soit passé le contrat de société qui contient le transfert des concessions. *En effet, on n'avait pas voulu attendre l'octroi de cette autorisation afin de réaliser la concentration aussi rapidement que possible.*

Depuis lors, l'autorisation requise n'a toujours pas été accordée.

Il en résulte au moins que *l'apport* des cinq concessions à la société nouvelle est toujours nul à ce jour et que cette société n'en est toujours pas devenue le propriétaire légal.

On peut en conclure que toute une série d'actes de la société doivent être viciés à la base. Il est toutefois impossible de déterminer avec précision l'ensemble de ces actes contestables, la nature exacte des vices qui peuvent les entacher, les personnes qui peuvent les invoquer et les sanctions que ces vices peuvent entraîner.

Quoiqu'il en soit, on constate que la S. A. des Charbonnages du Borinage exploite actuellement les cinq concessions dans une situation non légalement régularisable et donc aussi dans une insécurité juridique qui risque d'exposer la société à des actions judiciaires susceptibles de nuire à l'exploitation.

Cette situation ne peut perdurer et il est de l'intérêt non seulement de la société mais aussi de tous ceux qui ont à traiter avec la société — y compris l'autorité qui représente l'intérêt général — de mettre un terme à cette situation illégale.

\*\*

Comme nous l'avons souligné plus haut, cette situation provient du fait que la S. A. des Charbonnages du Borinage a entrepris l'exploitation des concessions avant que leur cession ait été autorisée par l'arrêté royal prescrit par les lois minières et qui ne peut être pris que sur avis favorable du Conseil d'Etat (art. 8 et 32 des lois minières coordonnées).

Cette situation perdure parce que, dans la suite, cet arrêté royal n'a pu intervenir, le Conseil d'Etat n'ayant pas donné l'avis favorable requis.

Het doel van onderhavig wetsontwerp is deze toestand te regulariseren.

Hierna onderzoeken wij achtereenvolgens hoe deze toestand zich heeft kunnen ontwikkelen en waarom het noodzakelijk is geworden een wet uit te vaardigen om bedoelde toestand te regulariseren.

\*\*

Volgens artikel 8 van de samengeordende wetten op de mijnen, groeven en graverijen is de overdracht van een mijnconcessie nietig indien deze niet vooraf bij koninklijk besluit was toegelaten.

Welnu, ondanks het feit dat de overdracht van de concessies aan de nieuwe vennootschap door de actieve bemiddeling van het Ministerie van Economische Zaken geschied is, was de in voornoemd artikel 8 bedoelde machtiging niet toegekend vóórdat het vennootschapscontract, dat de overdracht van de concessies bevat, verleden was. *Men heeft namelijk niet willen wachten tot het verlenen van deze machtiging ten einde de concentratie zo spoedig mogelijk te verwezenlijken.*

Sedertdien werd de vereiste machtiging nog steeds niet verleend.

Hieruit vloeit minstens voort dat de *inbreng* van de vijf concessies in de nieuwe vennootschap tot heden steeds nietig is en dat deze vennootschap nog steeds niet de wettelijke eigenaar ervan is geworden.

Men kan hieruit afleiden dat een ganse reeks van handelingen van de vennootschap fundamenteel ongeldig zijn. Het is echter onmogelijk al deze betwistbare handelingen, de juiste aard van de gebreken die deze handelingen voor nietigheid vatbaar kunnen maken, de personen die deze kunnen invoeren en de sancties welke deze gebreken kunnen medebrengen nauwkeurig vast te stellen.

Hoe ook, men stelt vast dat de N.V. « Charbonnages du Borinage » thans de vijf concessies ontgint in een toestand, die wettelijk niet kan geregulariseerd worden, en dus ook in een juridische onzekerheid, waardoor de vennootschap aan rechtsvorderingen, die de ontginning kunnen schaden, kan worden blootgesteld.

Deze toestand mag niet blijven duren; niet alleen de vennootschap, maar tevens allen die met de vennootschap moeten onderhandelen - met inbegrip van de overheid die het algemeen belang vertegenwoordigt - hebben er belang bij dat aan deze onwettelijke toestand een einde wordt gemaakt.

\*\*

Zoals wij hoger hebben onderstreept, vloeit deze toestand voort uit het feit dat de N.V. « Charbonnages du Borinage » de ontginning van de concessies heeft aangevat alvorens tot de overdracht ervan machtiging was verleend bij het in de mijnwetten voorgeschreven koninklijk besluit, dat alleen na gunstig advies van de Raad van State kan worden genomen (artikelen 8 en 32 van de samengeordende mijnwetten).

Deze toestand duurt voort omdat bedoeld koninklijk besluit ook daarna niet kon genomen worden, aangezien de Raad van State het vereiste gunstig advies niet heeft gegeven.

Le 26 avril 1960, les mandataires de la nouvelle société et des cinq sociétés fondatrices de celle-là, introduisirent auprès de la Députation permanente du Hainaut, par requête collective, la demande prévue par l'article 8 des lois minières coordonnées afin d'obtenir l'autorisation de céder les cinq concessions à la nouvelle société. On devait de cette manière purger la série de cessions effectuées par le contrat du 29 décembre 1959 de la nullité dont elles étaient affectées.

Malheureusement, déjà à ce moment il était trop tard pour régulariser la situation par ce moyen. En effet, au cours même de la procédure réglementaire et parallèlement à la crise charbonnière qui se développait en Belgique, la situation de la S. A. des Charbonnages du Borinage se dégrada tellement rapidement qu'au terme de la procédure le Conseil d'Etat estima ne pas pouvoir donner un avis favorable à la cession et à la réunion des concessions et ce compte tenu des nouvelles capacités financières de la société constituée.

\*\*

Le 22 février 1960, donc peu de temps avant l'introduction de la requête collective auprès de la Députation permanente, le Conseil National des Charbonnages décida qu'il y avait lieu de fermer le siège expérimental du Rieu du Cœur, ce qui impliquait en outre l'abandon du projet d'exploiter le siège n° 15.

Cette décision du Conseil National des Charbonnages fut suivie d'une autre, du 19 octobre 1960, prescrivant la fermeture des 4 sièges formant l'ensemble Vedette.

Il en résultait que, dès novembre 1960, la S. A. des Charbonnages du Borinage se trouvait destinée à ne plus exploiter que 3 sièges : Tertre, Espérance, Héribus, qui supporteraient avec une capacité de production réduite à 60 % de la capacité initiale les charges résiduelles des sièges fermés. Notons ici que ces charges résiduelles furent dénommées les « séquelles du passé ».

On comprend dès lors que le Directeur divisionnaire des Mines quand, le 16 novembre 1960, il émet son avis sur la requête collective, dont question plus haut, formule des conclusions en réalité défavorables.

Malgré cet avis, la Députation permanente du Hainaut donna quand même un avis favorable sur le transfert des concessions, dans sa délibération du 2 décembre 1960.

L'attitude de l'auditeur du Conseil d'Etat fut différente. Dans son rapport du 20 juin 1961 au Conseil, examinant à fond la question, il arrive à la conclusion (p. 15 de son rapport) : « que la société nouvelle, telle qu'elle fut constituée, ne possède pas les capacités financières requises pour mener à bien la tâche qui lui incombe, dans le respect normal des intérêts en cause ».

Op 26 april 1960 dienen de mandatarissen van de nieuwe vennootschap en van de vijf vennootschappen, die deze hebben gesticht, door middel van een collectief verzoek, bij de Bestendige Deputatie van Henegouwen, de in artikel 8 van de samengeordende mijnwetten voorgeschreven aanvraag in ten einde machtiging te bekomen om de vijf concessies aan de nieuwe vennootschap over te dragen. Op deze wijze moest men de reeks bij het contract van 29 december 1959 gedane overdrachten van de nietigheid ontheffen, waardoor zij waren aangetast.

Ongelukkig was het op dat ogenblik echter reeds te laat om de toestand door dit middel te regulariseren. Reeds tijdens de reglementaire procedure en gelijktijdig met de in België voortschrijdende kolencrisis, ging de toestand van de N.V. « Charbonnages du Borinage » namelijk zo snel achteruit, dat de Raad van State bij het einde van de procedure van oordeel was geen gunstig advies te kunnen verstrekken in verband met de overdracht en het samenbrengen van de concessies, en dit zelfs met inachtneming van de nieuwe financiële mogelijkheden van de opgerichte vennootschap.

\*\*

Op 22 februari 1960, dus kort vóór de indiening van het collectief verzoek bij de Bestendige Deputatie, besliste de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, dat de experimentele zetel van « Rieu du Cœur » moet gesloten worden, wat daarenboven impliceerde dat het ontwerp tot ontginning van zetel n° 15 werd opgegeven.

Deze beslissing van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen werd op 19 oktober 1960 door een andere gevolgd, waarbij de sluiting van de 4 zetels die samen het geheel « Vedette » vormen, werd voorgeschreven.

Hieruit vloeide sedert november 1960 voort, dat de N.V. « Charbonnages du Borinage » nog slechts 3 zetels kon ontginnen : Tertre, Espérance, Héribus, die met een tot 60 % van de aanvankelijke capaciteit verminderde produktiecapaciteit de overblijvende lasten van de gesloten zetels zouden dragen. Er weze hierbij aangestipt, dat deze overblijvende lasten de « nasleep van het verleden » werden genoemd.

Men begrijpt dan ook dat de Divisiedirecteur der Mijnen tot feitelijk ongunstige conclusies is gekomen toen hij op 16 november 1960 zijn advies over het collectief verzoek, waarvan hierboven sprake, heeft uitgebracht.

Ondanks dit advies gaf de Bestendige Deputatie van Henegouwen, in haar beraadslaging van 2 december 1960, toch een gunstig advies over de overdracht van de concessies.

De houding van de auditeur bij de Raad van State week hiervan af. In zijn verslag van 20 juni 1961 aan de Raad, waarin het vraagstuk grondig wordt onderzocht, concludeert hij (blz. 15 van zijn verslag) :

« Dat de nieuwe vennootschap, zoals zij werd opgericht, niet over de vereiste financiële mogelijkheden beschikt om de haar opgedragen taak met de normale behartiging van de belangen in kwestie tot een goed einde te brengen. »

Par ailleurs, l'auditeur attire l'attention du Conseil sur l'absence, dans l'avis de la Députation permanente, de toute allusion quant aux facultés financières de la nouvelle société.

Le Conseil d'Etat, dans son avis du 21 décembre 1961, ne pouvait que constater cette lacune qui rendait l'instruction de l'affaire incomplète sur un point capital. Il demandait au Gouvernement de renvoyer le dossier à la Députation permanente du Hainaut pour complément d'avis.

Ce complément d'avis fut donné par la Députation le 10 août 1962.

La motivation de l'avis porte notamment :

« Attendu que la nouvelle société dispose de moyens techniques suffisants pour exploiter les concessions;

» Attendu que les capacités financières d'une société charbonnière ne sont plus, à l'heure présente, le seul critère valable de l'intérêt à lui accorder l'autorisation d'exploiter une concession;

» Attendu cependant que la S. A. des Charbonnages du Borinage possède, aujourd'hui, une plus grande capacité financière pour exploiter les cinq concessions à réunir que n'en avaient les anciens concessionnaires;

» Attendu que la nouvelle société serait à même de fonctionner rationnellement dans les mêmes conditions que d'autres entreprises charbonnières si elle était libérée des « séquelles du passé », qui l'handicapent actuellement;

» Considérant que la S. A. des Charbonnages du Borinage en existant depuis deux ans et demi a fait preuve d'une réelle vitalité. »

La Députation, se basant sur ces motifs, confirma son avis favorable du 2 décembre 1960.

Eu égard à l'incertitude qui subsiste quant à la possibilité de voir le Conseil d'Etat revenir sur son avis antérieur, il convient de régulariser en droit une situation de fait sur laquelle il est impossible de revenir.

C'est pourquoi, si l'on veut régulariser rétroactivement tous les actes se rapportant à l'exploitation des concessions en cause en poursuivant la procédure initiale et s'il existe une absolue nécessité de procéder à cette régularisation — ce qui est le cas — la seule voie qui reste ouverte est le recours au législateur.

En effet, la loi du 16 novembre 1961 instituant le Directoire de l'Industrie Charbonnière ne permet pas de résoudre le cas tout particulier qui nous occupe. L'article 4-9° qui traite des amodiations, fusions et cessions n'est pas d'application, les conditions exigées pour y recourir n'étant pas réalisées.

Dès lors, la seule manière de procéder qui puisse être envisagée semble être celle qui consiste à régulariser les opérations vicieuses par une loi de circonstance dont l'effet serait limité au cas envisagé.

Tel est l'objet du projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre au Parlement.

Daarenboven vestigt de auditeur de aandacht van de Raad op de ontstentenis, in het advies van de Bestendige Deputatie, van elke allusie op de financiële mogelijkheden van de nieuwe vennootschap.

De Raad van State kon in zijn advies van 21 december 1961 deze leemte, waardoor het onderzoek van de zaak op een hoofdpunt onvolledig was, enkel vaststellen. Hij verzocht de Regering de Bestendige Deputatie van Henegouwen het dossier voor aanvullend advies terug te zenden.

Bewust aanvullend advies werd door de Deputatie op 10 augustus 1962 uitgebracht.

De uiteenzetting der beweegredenen van het advies luidt onder meer als volgt: (vrije vertaling).

« Aangezien de nieuwe vennootschap over toereikende technische middelen beschikt om de concessies te ontginnen;

» Aangezien de financiële mogelijkheden van een kolenmaatschappij tegenwoordig niet meer de enige geldige maatstaf is voor het belang dat men erbij heeft haar te machtigen tot de ontginning van een concessie;

» Aangezien nochtans de N.V. « Charbonnages du Borinage » thans over grotere financiële mogelijkheden dan die van de gewezen concessiehouders beschikt om de te verenigen vijf concessies te ontginnen;

» Aangezien het de nieuwe vennootschap zou mogelijk wezen rationeel te werken onder dezelfde voorwaarden als andere kolenbedrijven, indien ze bevrijd werd van de « nasleep van het verleden », welke haar thans benadeelt;

» Overwegende dat de N.V. « Charbonnages du Borinage » door haar bestaan sedert twee en een half jaar van een werkelijke levenskracht heeft doen blijken. »

Op grond van deze beweegredenen bevestigde de Deputatie haar gunstig advies van 2 december 1960.

Vermits de mogelijkheid blijft bestaan dat de Raad van State van zijn vorig advies zou kunnen terugkomen, moet een feitelijke toestand waarop men onmogelijk kan terugkomen, in rechte worden geregulariseerd.

Om deze redenen, indien men alle handelingen, in verband met de ontginning der betrokken concessies met terugwerkende kracht wil regulariseren door voorzetting van de oorspronkelijke procedure en indien het volstrekt noodzakelijk is daartoe over te gaan — hetgeen het geval is — kan enkel nog een beroep op de wetgever worden gedaan.

Bij de wet van 16 november 1961 tot instelling van een Directorium voor de Kolennijverheid kan het ons aanbelangende gans bijzonder geval immers niet worden opgelost. Artikel 4-9° waarin over de verpachttingen, samensmeltingen en overdrachten gehandeld wordt, kan niet toegepast worden, omdat de daartoe gestelde voorwaarden niet vervuld zijn.

Derhalve lijkt de enige handelwijze, welke voor overweging in aanmerking komt, diegene te zijn welke erin bestaat de ongeldige verrichtingen te regulariseren door een gelegenheidswet, waarvan de werking tot het betrokken geval beperkt zou wezen.

Dit wordt beoogd bij het wetsontwerp, dat de Regering de eer heeft het Parlement voor te leggen.

**Analyse des articles.**

Le dispositif du projet ne contient que quelques dispositions pour lesquelles un bref commentaire suffit.

1. La régularisation qu'il y a lieu d'atteindre consiste à relever de la nullité, découlant de la violation de l'article 8 des lois coordonnées, l'apport fait des cinq concessions à la nouvelle société du Borinage dans le contrat de société du 29 décembre 1959.

2. Cette mesure n'a de sens que si en même temps, on dispense les sociétés intéressées de l'obligation de demander ultérieurement l'autorisation prévue par cet article 8.

3. Remarquons en outre que les apports que contient le contrat de société du 29 décembre 1959 ne sont pas uniquement constitués par des cessions de concessions mais aussi par des cessions du bénéfice d'amodiations.

La formule « cession du bénéfice d'amodiation » couvre en réalité un changement dans le titulaire de l'amodiation, c'est-à-dire que le contrat de société opère en réalité une nouvelle amodiation, du moins à première vue.

Si l'on y regarde de plus près encore, on constate que l'opération qui consiste à céder à la nouvelle société le bénéfice de la série d'amodiations mentionnées au contrat de société, constitue en réalité la suppression de ces amodiations. En effet, la série des cessions d'amodiation se fait conjointement avec la série des cessions en propriété des concessions sur lesquelles ces amodiations avaient été consenties.

Il en résulte que, pour ces amodiations, la nouvelle société devient à la fois amodiant et amodiatrice, c'est-à-dire titulaire de concessions libérées de toute amodiation.

Tout cela n'empêche que la substitution d'un amodiatrice à un autre, même si cette substitution se solde par la suppression de l'amodiation, constitue une opération qui rentre dans les prévisions de l'article 8 des lois coordonnées. En effet, l'amodiation aussi bien que la cession d'une concession, est autorisée par le gouvernement *intuitu personæ*, en tenant compte de l'individualité de l'amodiatrice. La cession des droits d'amodiatrice doit, pour cette raison, être soumise aux mêmes conditions de validité que le transfert en propriété de la concession.

Il y a donc lieu de régulariser par la loi la série d'opérations qui, dans le contrat de société du 29 décembre 1959, sont mentionnées comme des « cessions du bénéfice d'amodiation ».

4. Certaines dispositions du contrat de société pré-supposent que l'apport des cinq concessions a été fait légalement. Pour enlever tout doute quant à leur validité, il y a lieu de la régulariser de manière expresse.

**Ontleding van de artikelen.**

Het beschikkend gedeelte van het wetsontwerp houdt maar weinige bepalingen in, waarvoor een bondige toelichting volstaat.

1. De te verwezenlijken regularisatie bestaat erin de uit vijf concessies bestaande inbreng in de nieuwe maatschappij van de Borinage volgens het vennootschapscontract van 29 december 1959 van de nietigheid ter oorzaak van de verkrachting van artikel 8 der samengeordende wetten te ontheffen.

2. Deze maatregel heeft enkel zin, indien de belanghebbende maatschappijen tegelijkertijd vrijgesteld worden van de verplichting de bij bedoeld artikel 8 voorgeschreven machtiging achteraf aan te vragen.

3. Aan te stippen valt bovendien, dat de inbrengen, waarover het vennootschapscontract van 29 december 1959 handelt, niet alleen bestaan uit concessieoverdrachten maar insgelijks uit overdrachten van het voordeel van verpachtingen.

De formule « overdracht van het verpachtingsvoordeel » dekt eigenlijk een wijziging in de titularis van de verpachting, d.w.z. dat het vennootschapscontract eigenlijk een nieuwe verpachting tot stand brengt, althans op het eerste gezicht.

Indien de zaak nog van dichterbij wordt bekeken, wordt vastgesteld, dat de verrichting, welke erin bestaat de nieuwe vennootschap het voordeel van de in het vennootschapscontract vermelde reeks van verpachtingen over te dragen, in werkelijkheid neerkomt op de opheffing van deze verpachtingen. De reeks van verpachtingsoverdrachten geschieden immers samen met de reeks van eigendomsoverdracht van de concessies, waarop bewuste verpachtingen waren verleend geworden.

Hieruit spruit voort, dat de nieuwe vennootschap voor bedoelde verpachtingen tegelijkertijd pachter en verpachter wordt, d.w.z. houder van concessies zonder enige verpachting.

Zulks belet evenwel niet, dat de indeplaatsstelling van een pachter door een andere, zelfs indien deze indeplaatsstelling neerkomt op de opheffing der verpachting, een bij artikel 8 der samengeordende wetten bepaalde verrichting is. Zowel de verpachting als de overdracht van een concessie wordt immers door de Regering « *intuitu personæ* » veroorloofd, met inachtneming van de persoonlijkheid van de pachter. De overdracht der pachtersrechten moet om deze reden aan dezelfde geldigheidsvoorwaarden als de eigendomsoverdracht van de concessie onderworpen worden.

Derhalve past het de in het vennootschapscontract van 29 december 1959 als « overdrachten van het verpachtingsvoordeel » vermelde reeks van verrichtingen bij de wet te regulariseren.

4. Sommige bepalingen van het vennootschapscontract onderstellen, dat de inbreng der vijf concessies wettig geschiedde. Om dienaangaande elke twijfel weg te nemen, is het aangewezen de inbreng uitdrukkelijk te regulariseren.

5. Finalement, il y a lieu de relever tous les actes, accomplis en conséquence de l'apport des cinq concessions à la nouvelle société, de la nullité qui pourrait les affecter.

Etant donné qu'il est impossible d'indiquer avec précision et certitude quels sont ces actes et leurs auteurs, quelles sont les causes de la nullité qui pourrait les vicier et les sanctions qui peuvent en résulter, il y a lieu de prévoir d'une manière générale la validation de ces actes.

Toutefois, il ne faut valider ces actes que dans la mesure où ils pourraient être entachés par le vice initial de la nullité de l'apport. Il ne s'agit pas de couvrir d'autres nullités, c'est-à-dire d'empêcher les tiers de faire valoir les droits qu'ils pourraient tirer d'une nullité autre que celle envisagée ici.

6. La régularisation doit être rétroactive. Elle doit lier le juge pour les procès qui pourraient être pendants.

7. Il est évident que la validation a des effets, non seulement dans le secteur du droit civil et commercial, mais aussi dans tout autre secteur, fût-il de droit pénal, fiscal ou autre. Dans le domaine pénal ou disciplinaire, ou en rapport avec la responsabilité, la régularisation s'étend non seulement aux actes juridiques mais aussi aux actes matériels et aux omissions.

*Le Ministre  
des Affaires Economiques et de l'Energie,*

5. Tenslotte bestaan er redenen toe om alle handelingen ingevolge de inbreng der vijf concessies in de nieuwe vennootschap van de mogelijke nietigheid ervan te ontheffen.

Doordat het onmogelijk is nauwkeurig en zonder twijfel vast te stellen, welke deze handelingen en de daders hiervan zijn, welke de nietigheidsoorzaken zijn, waardoor ze ongeldig zouden kunnen wezen en welke de mogelijkerwijze hieruit voortspruitende straffen zijn, is het raadzaam in een algemene rechtsgeldigmaking dezer handelingen te voorzien.

Bewuste handelingen moeten evenwel enkel rechtsgeldig gemaakt worden in de mate, waarin ze door de oorspronkelijke nietigheid van de inbreng ongeldig zouden kunnen zijn. Het gaat er dus niet om andere nietigheidsoorzaken te dekken, d.w.z. derden te beletten hun rechten te doen gelden, waarop ze ter oorzaak van een andere dan de hiervoor uiteengezette nietigheid aanspraak zouden kunnen maken.

6. De regularisering moet terugwerkende kracht hebben. Ze moet de rechter binden voor de gebeurlijk aanhangige processen.

7. Vanzelfsprekend heeft de rechtsgeldigmaking gevolgen, niet enkel op het stuk van het burgerlijk en van het handelsrecht, maar insgelijks op enig ander gebied, zoals dit van het strafrecht, van het fiscaal recht of van welkdanig ander recht. Inzake strafrecht, tuchtrecht of aansprakelijkheid strekt de regularisering zich niet enkel tot de rechtshandelingen, maar ook tot de stoffelijke daden en tot de nalatigheden uit.

*De Minister  
van Economische Zaken en Energie,*

A. SPINOY.

**Projet de loi portant validation de l'apport de cinq concessions de mines de houille à la S.A. des Charbonnages du Borinage.**

**BAUDOUIN,**  
ROI DES BELGES,

*A tous, présents et à venir, SALUT.*

Sur proposition de Notre Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

**ARTICLE PREMIER.**

Sont relevées de la nullité résultant de la violation de l'article 8 des lois sur les mines, minières et carrières coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919, les cessions de droits concernant certaines concessions de mines de houille, effectuées sous la forme d'apports faits par les fondateurs de la S.A. des Charbonnages du Borinage, lors de la constitution de celle-ci par le contrat de société passé le 29 décembre 1959 devant M. André Scheyven, notaire à Bruxelles, et publié aux annexes du *Moniteur belge* du 15 janvier 1960 sous le numéro 975 (p. 596 et suivantes).

Les cessions de droits visées à l'alinéa premier sont :

1. La cession par la S.A. Charbonnages du Hainaut:

a) de la concession « Hautrage et Hornu », compte tenu des amodiations consenties;

b) du bénéfice des amodiations obtenues dans les concessions « Produits et Levant du Flénu » et « Ouest de Mons ».

2. La cession par la S.A. des Charbonnages du Levant et des Produits du Flénu :

a) de la concession « Produits et Levant du Flénu » compte tenu des amodiations consenties;

b) du bénéfice des amodiations obtenues dans les concessions « Hautrage et Hornu », et « Agrappe-Escouffiaux et Hornu-Wasmes ».

3. La cession par la Société Anonyme des Charbonnages du Rieu du Cœur et de la Boule Réunis :

a) de la concession « Rieu du Cœur et de la Boule », compte tenu de l'amodiation consentie;

**Ontwerp van wet tot rechtsgeldigmaking van de inbreng van vijf steenkolenmijnconcessies in de N.V. « Charbonnages du Borinage ».**

**BOUDEWIJN,**  
KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,*  
ONZE GROET,

Op voordracht van Onze Minister van Economische Zaken en Energie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Economische Zaken en Energie is gelast in Onze Naam bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

**EERSTE ARTIKEL.**

Zijn ontheven van de nietigheid ter oorzaak van de verkrachting van artikel 8 der bij het koninklijk besluit van 15 september 1919 samengeordende wetten op de mijnen, groeven en graverijen, de overdrachten van rechten nopens sommige steenkolenmijnconcessies, welke door de oprichters der N.V. « Charbonnages du Borinage » in de vorm van inbrengen werden gedaan bij de oprichting van voornoemde maatschappij door het op 29 december 1959 voor de Heer André Scheyven, notaris te Brussel, opgemaakt en in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1960 onder het nummer 975 (blz. 596 en volgende) bekendgemaakt vennootschapscontract.

De in het eerste lid bedoelde overdrachten van rechten zijn :

1. De overdracht door de N.V. « Charbonnages du Hainaut » :

a) der concessie « Hautrage et Hornu », met inachtneming van de verleende verpachtingen;

b) van het voordeel der verkregen verpachtingen in de concessies « Produits et Levant du Flénu » en « Ouest de Mons ».

2. De overdracht door de N.V. « Charbonnages du Levant et des Produits du Flénu » :

a) der concessie « Produits et Levant du Flénu », met inachtneming van de verleende verpachtingen;

b) van het voordeel der verkregen verpachtingen in de concessies « Hautrage et Hornu » en « Agrappe-Escouffiaux en Hornu-Wasmes ».

3. De overdracht door de N.V. « Charbonnages du Rieu du Cœur et de la Boule Réunis » :

a) der concessie « Rieu du Cœur et de la Boule », met inachtneming van de verleende verpachting;



b) du bénéfice des amodiations obtenues dans les concessions « Agrappe-Escouffiaux et Hornu-Wasmes » et « Hautrage et Hornu ».

4. La cession par la Société des Charbonnages Unis de l'Ouest de Mons :

a) de la concession « Ouest de Mons », compte tenu des amodiations consenties;

b) du bénéfice des amodiations obtenues dans les concessions « Hautrage et Hornu » et « Agrappe-Escouffiaux » et « Hornu-Wasmes ».

5. La cession par la S.A. Cockerill-Ougrée :

a) de la concession « Agrappe-Escouffiaux et Hornu-Wasmes », compte tenu des amodiations consenties;

b) de la concession « Midi de l'Agrappe »;

c) d'une moitié indivise dans la concession « Blaugies »;

d) du bénéfice des amodiations obtenues dans les concessions « Produits et Levant du Flénu », « Rieu du Cœur et de la Boule » et « Ouest de Mons ».

#### ART. 2.

La validation des cessions de droits visées à l'article 1<sup>er</sup> vaut l'autorisation du gouvernement prévue à l'article 8 des lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par l'arrêté royal du 15 septembre 1919.

Les concessions « Hautrage et Hornu », « Ouest de Mons », « Rieu du Cœur et de la Boule », « Produits et Levant du Flénu » et « Agrappe-Escouffiaux et Hornu-Wasmes », peuvent être exploitées comme si elles ne constituaient qu'une seule concession.

#### ART. 3.

Les stipulations du contrat de société du 29 décembre 1959 qui sont viciées à cause de la nullité des cessions de droits visées à l'article 1<sup>er</sup>, notamment les stipulations par lesquelles les fondateurs apportent leurs avoirs dans le Fonds A national de Garantie pour la réparation des dégâts houillers — sont purgées de cette cause de nullité.

#### ART. 4.

Quels qu'en soient les auteurs, tous les actes de droit privé ou de droit public qui ont été accomplis en conséquence des cessions de droits visées à l'article 1<sup>er</sup> et qui sont viciées à cause de la nullité de ces mêmes cessions de droits, sont purgés de cette cause de nullité.

#### ART. 5.

Les effets des articles 1 à 4 se réalisent de manière rétroactive, ils ne se limitent pas aux domaines régis

b) van het voordeel der verkregen verpachtingen in de concessies « Agrappe-Escouffiaux et Hornu-Wasmes » en « Hautrage et Hornu ».

4. De overdracht door de N.V. « Charbonnages Unis de l'Ouest de Mons » :

a) der concessie « Ouest de Mons », met inachtneming van de verleende verpachting;

b) van het voordeel der verkregen verpachtingen in de concessies « Hautrage et Hornu » en « Agrappe-Escouffiaux et Hornu-Wasmes ».

5. De overdracht door de N.V. Cockerill-Ougrée :

a) der concessie « Agrappe-Escouffiaux et Hornu-Wasmes », met inachtneming van de verleende verpachtingen;

b) der concessie « Midi de l'Agrappe »;

c) van een onverdeelde helft in de concessie « Blaugies »;

d) van het voordeel der verkregen verpachtingen in de concessies « Produits et Levant du Flénu », « Rieu du Cœur et de la Boule » en « Ouest de Mons ».

#### ART. 2.

De rechtsgeldigmaking der in artikel 1 bedoelde overdrachten van rechten geldt als de bij artikel 8 der bij het koninklijk besluit van 15 september 1919 samengeordende wetten op de mijnen, groeven en graverijen voorgeschreven Regeringsmachtiging.

De concessies « Hautrage et Hornu », « Ouest de Mons », « Rieu du Cœur et de la Boule », « Produits et Levant du Flénu » en « Agrappe-Escouffiaux et Hornu-Wasmes » mogen ontgonnen worden, alsof ze slechts een enkele concessie uitmaakten.

#### ART. 3.

De bedingen van het vennootschapscontract van 29 december 1959, welke wegens de nietigheid der in artikel 1 bedoelde overdrachten van rechten ongeldig zijn — met name de bedingen waarbij de oprichters hun bezittingen in het Nationaal Waarborgfonds A inzake kolenmijnschade inbrengen — zijn van deze nietigheidsoorzaak ontheven.

#### ART. 4.

Welke de daders ervan ook wezen, alle ingevolge de in artikel 1 bedoelde overdrachten van rechten verrichte privaot- of publiekrechtelijke handelingen, welke ter oorzaak van de nietigheid derzelfde overdrachten van rechten ongeldig zijn, zijn van deze nietigheidsoorzaak ontheven.

#### ART. 5.

De gevolgen der artikelen 1 tot 4 hebben terugwerkende kracht. Ze zijn niet beperkt tot de bij het

par le droit civil, commercial ou administratif : ils enlèvent, dans les limites de l'élimination des causes de nullité visées par les articles 1 à 4, tout caractère irrégulier aux actes juridiques ou autres, notamment du point de vue pénal ou fiscal.

Les effets de la régularisation s'étendent, dans les limites indiquées, aux litiges qui peuvent être pendants devant les juridictions civiles ou autres au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Donné à Bruxelles, le 15 janvier 1965.

burgerlijk recht, het handelsrecht of het bestuurlijk recht beheerste gebieden : ze ontheffen, binnen de perken der uitschakeling van de in de artikelen 1 tot 4 bedoelde nietigheidsoorzaken, de rechts- of andere handelingen van elk onregelmatig karakter, inzonderheid uit strafrechtelijk of fiscaal oogpunt.

De gevolgen der regularisatie strekken zich binnen de aangeduide perken uit tot de op het ogenblik der van krachtwording van onderhavige wet bij de burgerlijke of andere gerechten eventueel aanhangige geschillen.

Gegeven te Brussel, 15 januari 1965.

BAUDOUIN.

Par le Roi :

*Le Ministre des Affaires Economiques  
et de l'Energie,*

Van Koningswege :

*De Minister van Economische Zaken  
en Energie,*

A. SPINOY.

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Affaires économiques et de l'Energie, le 19 juin 1964, d'une demande d'avis sur un projet de loi « portant validation de l'apport de cinq concessions de mines de houille à la S.A. des Charbonnages du Borinage », a donné le 9 octobre 1964 l'avis suivant :

Cinq sociétés exploitantes de concessions de mines de houille dans le Borinage ont fait apport de leur concession à une société nouvelle, la Société anonyme des charbonnages du Borinage, lors de la constitution de celle-ci par acte notarié, le 29 décembre 1959.

En vertu de l'article 8, alinéa 1<sup>er</sup>, des lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919, les cessions de concession doivent être autorisées par le Gouvernement. A cette obligation, la loi (article 8, alinéa 4) a établi une sanction : « Sera nul tout acte non autorisé conformément aux dispositions qui précèdent ».

Suivant la lettre de l'article 8, alinéa 2, l'autorisation du Gouvernement doit être préalable à la cession. Une jurisprudence constante admet néanmoins que les actes, par lesquels la cession doit se faire, soient passés dès avant l'autorisation, à la condition qu'il résulte de ces actes ou tout au moins de l'attitude des parties que, suivant leur intention, la cession n'aura d'effet qu'à partir de l'octroi de l'autorisation par le Gouvernement.

Lors de la constitution de la Société anonyme des Charbonnages du Borinage, e prescrit de l'article 8, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, n'a pas été respecté, afin de ne pas retarder les effets de la concentration. Cette constatation s'impose même si l'on tient compte du tempérament que la jurisprudence a apporté à la rigueur de la lettre de cet article 8. En effet, la cession des concessions à la nouvelle société a été, dans l'esprit des contractants : réalisée immédiatement par l'acte de constitution de la société. La lettre de l'acte notarié du 29 décembre 1959 en fournit la preuve aussi bien que l'attitude des contractants : dès la constitution de la nouvelle société les organes de celle-ci ont pu prendre effectivement en main l'exploitation des concessions. Ils se sont comportés comme si la Société anonyme des charbonnages du Borinage était, déjà avant l'autorisation gouvernementale, le propriétaire légal des concessions apportées. Il est vrai que cette attitude rencontrait l'assentiment complet du Gouvernement et de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

Il est vrai aussi que les parties à la convention ont cru qu'une autorisation donnée par le Gouvernement, postérieurement à la cession réalisée par l'acte notarié du 29 décembre 1959 — bien que cette cession ne fût pas faite sous la condition suspensive de cette autorisation —, aurait pu relever la cession de la nullité comminée par l'article 8, alinéa 4, et aurait pu régulariser ainsi la situation. En effet, l'autorisation gouvernementale fut demandée par requête du 26 avril 1960, adressée à la députation permanente de la province de Hainaut.

Il se fait toutefois que la procédure entamée s'est heurtée en regard à la législation minière en vigueur, à des difficultés considérées comme insurmontables et qu'elle a été arrêtée au milieu de son déroulement normal.

En effet, au moment où la Députation permanente donna son avis, le 2 décembre 1960, la situation économique de la nouvelle entreprise s'était profondément modifiée. Le Conseil national des charbonnages, en présence de l'aggravation de la crise de l'industrie charbonnière, avait décidé, notamment le 22 février 1960 et le 19 octobre 1960, la fermeture de plusieurs sièges dans les concessions apportées. On devait se demander si la modification des conditions d'exploitation

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, en Energie op 19 juni 1964 verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot rechtsgeldigmaking van de inbreng van vijf steenkolenmijnconcessies in de N.V. « Charbonnages du Borinage » heeft de 9<sup>e</sup> oktober 1964 het volgend advies gegeven :

Vijf vennootschappen die in de Borinage steenkolenmijnconcessies exploiteren, hebben hun concessie ingebracht in een nieuwe, de naamloze vennootschap « Charbonnages du Borinage », toen deze bij notariële akte werd opgericht op 29 december 1959.

Krachtens artikel 8, eerste lid, van de wetten op de mijnen, groeven en graverijen, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 15 september 1919, is voor overdracht van concessies machtiging van de Regering vereist. De wet (artikel 8, vierde lid) heeft aan die verplichting een sanctie verbonden : « Nietig is elke akte die niet is toegelaten overeenkomstig de voorgaande bepalingen ».

Naar de letter van artikel 8, tweede lid, moet de machtiging van de Regering aan de overdracht voorafgaan. Een vaste rechtspraak aanvaardt niettemin, dat de overdrachtsakten reeds vóór de machtiging worden verleden, op voorwaarde dat uit die akten of althans uit de houding van partijen blijkt, dat de bedoeling is aan de overdracht eerst uitwerking te geven als de Regering de machtiging heeft verleend.

Toen de naamloze vennootschap « Charbonnages du Borinage » werd opgericht, heeft men het voorschrift van artikel 8, eerste en tweede lid, niet nageleefd, omdat men geen vertraging wenste in de uitwerking van de concentratie. Dat moet hoe dan ook worden geconstateerd, ook al houdt men rekening met de rechtspraak welke de eis van genoemd artikel 8 niet strak naar de letter heeft opgevat. De contractanten hebben het zo gezien, dat de concessies, door de oprichtingsakte, onmiddellijk aan de nieuwe vennootschap werden overgedragen. Dat blijkt zowel uit de tekst zelf van de notariële akte van 29 december 1959 als uit de houding van de contractanten : zodra de nieuwe vennootschap was opgericht, hebben haar organen de exploitatie van de concessies werkelijk in handen kunnen nemen. Zij hebben zich gedragen alsof de naamloze vennootschap « Charbonnages du Borinage » reeds vóór de machtiging van Regeringswege de wettelijke eigenaar van de ingebrachte concessies was. Die houding had overigens de onverdeelde instemming van de Regering en van de Hoge Autoriteit van de Europese Gemeenschap voor kolen en staal.

Nu is het wel zo dat zij, die bij de overeenkomst partij waren, hebben gemeend, dat een machtiging, door de Regering verleend na de overdracht bij de notariële akte van 29 december 1959 — al had die overdracht niet plaats onder de opschortende voorwaarde dat er machtiging kwam —, die overdracht kon ontheffen van de in artikel 8, vierde lid, bepaalde nietigheid, en derhalve de toestand kon regulariseren. De machtiging van de Regering werd dan ook op 26 april 1960 gevraagd in een verzoekschrift, dat aan de bestendige deputatie van de provincie Henegouwen werd gericht.

De op gang gebrachte procedure is echter, gezien de geldende mijnwetgeving, op moeilijkheden gestuit die onoverkomelijk werden geacht, zodat zij halfweg werd stopgezet.

Toen de bestendige deputatie op 2 december 1960 haar advies gaf, was de economische toestand van de nieuwe onderneming immers grondig veranderd. Wegens de toenemende crisis in de steenkolenindustrie had de Nationale Raad voor de steenkolenmijnen onder meer op 22 februari 1960 en 19 oktober 1960 de sluiting van een aantal exploitatiezetels in de ingebrachte concessies bevolen. De vraag was of de

n'allait pas ébranler l'économie du regroupement des cinq concessions entre les mains de la nouvelle société, c'est-à-dire, on devait se demander si la nouvelle entreprise serait encore financièrement capable de supporter toutes les charges de l'exploitation. Une partie des actifs transférés — et spécialement ceux situés au Sud d'un axe traversant les concessions des charbonnages du Borinage dans la direction Nord-Ouest-Sud-Est — devait perdre une grande partie de sa valeur par suite des fermetures, cependant que la nouvelle société reprenait à sa charge des obligations afférentes aux parties de la concession qui cessaient d'être exploitées.

L'avis de la députation permanente du 2 décembre 1960 n'ayant pas examiné, comme l'exigeait l'article 30 des lois coordonnées, les capacités financières de la nouvelle société à la lumière des modifications intervenues, la section d'administration du Conseil d'Etat émit l'avis, le 21 décembre 1961, qu'il y avait lieu à un nouvel examen de la demande par la députation permanente. Celle-ci émit un nouvel avis le 20 août 1962, mais celui-ci ne fut pas transmis au Conseil d'Etat.

\*\*

La procédure d'autorisation prévue par la législation minière n'a pas été poursuivie parce que le Gouvernement a estimé qu'elle ne pouvait aboutir à un résultat positif. La possibilité de régulariser la situation par la procédure administrative normale paraît en effet douteuse. C'est pourquoi le Gouvernement préfère opérer cette régularisation par la voie législative.

Deux méthodes permettent d'atteindre ce résultat.

La première consiste à substituer à l'autorisation administrative une autorisation législative, accordée avec effet rétroactif à la date de la constitution de la Société anonyme des charbonnages du Borinage.

A première vue, cette méthode a l'avantage de la simplicité.

Elle présente cependant deux faiblesses :

D'une part, donner l'autorisation est se mettre en contradiction avec les décisions prises antérieurement qui édictent la fermeture des sièges d'exploitation de certaines concessions. Il y a lieu d'observer en outre que ces fermetures ont aussi irrémédiablement affaibli la justification économique de l'octroi de l'autorisation — même si l'exploitation de certaines concessions reste permise — eu égard au fait que l'autorisation doit, dans la situation donnée, couvrir l'ensemble de l'opération réalisée par l'acte notarié du 29 décembre 1959.

D'autre part, le système suivant lequel le législateur se borne à donner rétroactivement l'autorisation requise ne régularise que la situation de la société vis-à-vis des pouvoirs publics. Il ne règle pas explicitement les effets que l'autorisation aura à l'égard des tiers, qui pourraient se prévaloir de la nullité de la cession des concessions.

La simplicité de la méthode de l'autorisation législative signifie en réalité qu'on abandonne au juge le soin de déterminer les effets de la régularisation en construisant une théorie de la validation des actes nuls.

Dès lors, il vaut mieux suivre la méthode du Gouvernement et préciser dans la loi même les répercussions que la régularisation aura dans le domaine des législations civiles, pénales et autres. Une plus grande sécurité juridique en résultera.

\*\*

En son article 1<sup>er</sup>, le projet relève de la nullité les cessions de droits concernant les mines de houille apportées à la nouvelle société.

veranderde exploitatievoorwaarden de hergroepering van de vijf concessies in handen van de nieuwe vennootschap niet in de war zouden brengen, met andere woorden, of de nieuwe onderneming financieel nog in staat zou zijn alle exploitatielasten te dragen. Een gedeelte van de overgedragen activa — vooral die gelegen ten zuiden van een lijn lopend door de concessies van de « Charbonnages du Borinage » in de richting noordwest-zuidoost — moest als gevolg van de sluitingen veel van zijn waarde verliezen, terwijl de nieuwe vennootschap verplichtingen op zich nam in verband met de gedeelten van de concessie waar de exploitatie ophield.

Het advies van de bestendige deputatie van 2 december 1960 had de financiële mogelijkheden van de nieuwe vennootschap niet getoetst aan de veranderde toestand, zoals artikel 30 van de gecoördineerde wetten dat eiste. Derhalve gaf de afdeling administratie van de Raad van State op 21 december 1961 als haar advies te kennen, dat de bestendige deputatie de aanvraag opnieuw moest onderzoeken. Deze bracht op 20 augustus 1962 een nieuw advies uit, dat echter niet aan de Raad van State werd medegedeeld.

\*\*

De in de mijnwetgeving voorgeschreven procedure tot het verkrijgen van een machtiging werd niet voortgezet, omdat de Regering oordeelde, dat ze geen positief resultaat kon opleveren. Het blijkt inderdaad twijfelachtig of de toestand langs de normale administratieve weg kan worden geregulariseerd. Daarom geeft de Regering de voorkeur aan een wet.

Die regularisatie kan op tweeërlei wijze worden bereikt.

De administratieve machtiging kan worden vervangen door een machtiging vanwege de wetgever, terugwerkend tot de dag van de oprichting van de naamloze vennootschap « Charbonnages du Borinage ».

Voor die methode pleit op het eerste gezicht, dat ze eenvoudig is. ?

Maar ze vertoont twee zwakke punten.

De machtiging verlenen betekent ingaan tegen de vroegere beslissingen, die bevelen de exploitatiezetels van sommige concessies te sluiten. Daarbij komt, dat het feit van die sluitingen — ook al blijft de exploitatie van sommige concessies geoorloofd — de economische verantwoording voor het geven van de machtiging onherstelbaar heeft ondermijnd, want de machtiging moet onder de gegeven omstandigheden de gehele in de notariële akte van 29 december 1959 betrokken operatie bestrijken.

Anderzijds bereikt men met de methode volgens welke de wetgever zich ertoe beperkt de vereiste machtiging met terugwerkende kracht te verlenen, niets anders dan dat de toestand van de vennootschap alleen maar ten opzichte van de overheid wordt geregulariseerd. De rechtsgevolgen van de machtiging ten aanzien van derden die zich op de nietigheid van de overdracht van de concessies mochten beroepen, worden niet uitdrukkelijk geregeld.

De eenvoud van de methode van de wetgevende machtiging komt dus eigenlijk hierop neer, dat men het aan de rechter overlaat, de gevolgen van de regularisatie te bepalen, via een theorie inzake geldigverklaring van nietige handelingen.

Het is dan ook beter de methode van de Regering te volgen en in de wet zelf te bepalen welke terugslag de regularisatie zal hebben op het gebied van de burgerlijke, de strafrechtelijke en de andere wetgeving. Een grotere rechtszekerheid zal daar het gevolg van zijn.

\*\*

Artikel 1 van het ontwerp ontheft van de nietigheid de overdrachten van rechten, die de in de nieuwe vennootschap-ingebrachte steenkolenmijnen betreffen.

« La validation de ces cessions de droits », porte l'article 2 « vaut l'autorisation du Gouvernement prévue à l'article 8 des lois sur les mines ... ». Les articles suivants relèvent alors rétroactivement de la nullité tous les actes accomplis.

Telle étant la portée du projet, et les effets de la régularisation se limitant aux litiges pendants, sans revenir sur ceux qui pourraient être définitivement tranchés, celui-ci n'appelle pas d'autre observation.

La Chambre était composée de :

MM. F. LEPAGE, conseiller d'Etat, président; H. BUCH et P. VERMEULEN, conseillers d'Etat; G. VAN HECKE et J. DE MEYER, assesseurs de la section de législation; M<sup>me</sup> J. DE KOSTER, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. F. LEPAGE.

Le rapport a été présenté par M. P. MAROY, auditeur.

*Le Greffier, — De Griffier,*

(s.)  
(get.) J. DE KOSTER.

Pour expédition délivrée au Ministre des Affaires économiques et de l'Energie.

Le 20 octobre 1964.

*Le Greffier du Conseil d'Etat,*

« De rechtsgeldigmaking der ... bedoelde overdrachten van rechten, geldt », aldus artikel 2, « als de bij artikel 8 der bij het koninklijk besluit van 15 september 1919 samengeordende wetten op de mijnen ... voorgeschreven Regeringsmachtiging ». In de volgende artikelen worden dan alle verrichte handelingen met terugwerkende kracht ontheven van de nietigheid.

Bij het in die zin begrepen ontwerp, mede in acht genomen dat de regularisatie alleen voor hangende, niet voor definitief berechte geschillen rechtsgevoigen zal hebben, zijn geen verdere opmerkingen te maken.

De Kamer was samengesteld uit :

De Heren F. LEPAGE, staatsraad, voorzitter; H. BUCH en P. VERMEULEN, staatsraden; G. VAN HECKE en J. DE MEYER, bijzitters van de afdeling wetgeving; Mevrouw J. DE KOSTER, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer F. LEPAGE.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. MAROY, auditeur.

*De Voorzitter, — Le Président,*

(s.)  
(get.) F. LEPAGE.

Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Economische Zaken en Energie.

20 oktober 1964.

*De Griffier van de Raad van State,*

R. DECKMYN.